PUBLIÉ LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
Annonces :
1ère Insertion, la ligne, 10c.
Insertions subséquentes, 5c.
Adresses d'affaires, \$5 par an.
Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à
L. ED. ROUIDOUX
Éditeur-propriétaire

Le Moniteur Acadrien

PUBLIÉ LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
Abonnement
Un an.....\$2 00
Six mois.....1 00
EN CLUBE
Un an.....\$1 50
Six mois..... 75
PAYABLE D'AVANCE

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE] Shédiac, N. B., Vendredi, 22 Octobre 1886. VOL. XX.—No. 30

ADRESSES D'AFFAIRES
Dr C. A. HARRISON,
SHÉDIAC, N. B.
Shédiac, 1er décembre 1871.
Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.
18 avril 1877.
Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau au premier étage de la Freemason Hall, où on peut voir le docteur le jour et la nuit.
Dr ED. T. GAUDET,
BUREAU EN FACE DU COLLÈGE ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.
Ayant reçu les instruments nécessaires pour les opérations des différentes branches de l'œil, le Dr Gaudet s'occupera de cette branche d'une manière toute spéciale.—10 déc. 79.
Dr H. E. BOISSY,
MEMRAMCOOK, N. B.
L'HON. P. A. LANDRY,
AVOCAT,
DORCHESTER, N. B.
L'hon. Pascal Poirier,
SENATEUR,
AVOCAT,
pour la province de Québec.
RICHIBOUCTOU, N. B.
A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, N. B.
Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des États-Unis.
W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC.,
SHÉDIAC, N. B.
On collecte les comptes avec expédition et on traite avec promptitude toute affaire confiée.
27 mars 1882.
EDOUARD GIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
MONCTON, N. B.
Bloc-Record (en haut) vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.
Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des États-Unis.
Hanington & Teed,
PROCEUREURS-AVOCATS,
SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.
HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,
MARINER G. TEED,
19 février 79.
H. H. JAMES,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
BOUCTOUCHE, N. B.
Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties de la Péninsule et des États-Unis.—15 mars 83.
JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.
FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE,
Mouliniers licenciés pour les comtés de Westmorland et de Kent.
Il se charge de faire tout encaissement à la satisfaction des patrons. On peut leur décrire et ils se chargent de faire les encaissements nécessaires. Termes raisonnables.
B. S. SMITH,
Encanteur licencié pour le comté de Kent, BOUCTOUCHE, N. B.
Se charge de faire les encaissements et de voir aux annonces nécessaires. Satisfaction aux patrons 8 février 1885—1 a. p.
D. D. LANDRY,
Agent d'assurance générale sur la Vie et contre le Feu
Représentant les meilleures compagnies anglaises et canadiennes. Conditions faciles.
AVANT TOUJOURS
UN ASSORTIMENT COMPLET D'INSTRUMENTS ARAUTOIRES
les plus perfectionnés, et tous les morceaux de réparation.
Bouctouche, 10 oct. 1886—ac
Chemin de fer Intercolonial
1886—Arrangement d'Été—1886
A partir de lundi, 14 Juin 1886, les convois marcheront journellement (dimanches exceptés) comme suit :
LAURENCEVILLE SHÉDIAC
Accommodation pour St-Jean.....6.17 a. m.
Express pour Halifax et Pictou.....10.10
Express pour St-Jean.....1.37
LAURENCEVILLE A SHÉDIAC
Express de St-Jean.....11.28 a. m.
Express de Halifax et Pictou.....2.44 p. m.
Accommodation de St-Jean.....5.23
Tous les convois sont basés sur le temps du méridien oriental. D. POTTINGER,
Président-En-Chef.
Office du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 14 Juin 1886.

UNION HOTEL,
O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE,
Main Street, Moncton, N. B.
Accommodation de première classe pour les voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.
RESTAURANT
Mme. MAX. P. POIRIER
continuera de tenir sa Maison de Pension où l'on pourra prendre ses repas à toute heure, et se procurer des Huîtres, Pommes, Oranges, Biscuits, Gâteaux, etc., ainsi que des boissons de toutes sortes. Elle espère, par son attention, ses soins et le bas prix du service, mériter une bonne part du patronage public. H. 1811m

AVIS.
Le sousigné fait maintenant affaires à l'ancienne place antérieurement occupée par Hamilton & Smith, et le public est invité à venir inspecter son stock de marchandises qui est bien assorti dans toutes les branches et sera vendu aux plus bas prix possibles.
J'ai besoin immédiatement de
3,000 paires de Chaussons et 1,000 paires de mitaines,
en échange pour des marchandises.
C. C. HAMILTON,
Shédiac, N. B., 1er Oct. 1886—2m.

FERD. OUELLET,
FERRAILLIER,
SHÉDIAC, N. B.
A toujours en magasin un stock complet de Poêles de cuisine, de salon et de bureau, venant des meilleures fonderies, et de Ferblanterie de toute sorte, y compris
Écrémoirs Terrines, Théières, etc.
Toute commande exécutée sous le plus bref délai à couvrage garanti. Le tout au meilleur marché possible.

A vendre ou à louer.
L'hôtel bien connu situé dans le village de Bouctouche et dénommé sous le nom de "Union Hotel," actuellement occupé par Thos. Roberts, est dans une bonne localité et possède toutes les améliorations modernes. Avec bonnes courtes, hangars, etc. Pour les détails s'adresser à
HERBERT IRVING,
Bouctouche, 5 février 1886—4o

Facterie de Chaussures DE SACKVILLE
Depuis que j'ai adopté le système de marquer mon nom sur toutes mes Chaussures, je n'ai perçu que des commandes augmentant rapidement. À ceux qui ont besoin de Chaussures, je dirai : Essayez les miennes, et assurez-vous que mon nom soit au complet sur le fond de chaque paire.
ABNER SMITH,
30 nov. 77.
Agence d'Assurance Générale
Compagnies d'Assurance contre les Accidents, sur la Vie et contre le Feu, représentées.
Bureau : Bloc Robinson, Main St., Moncton.

Propriétaires de fermes assurées à bas prix.
J. McC. Snow, Agent.
Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario.
Dépot au gouvernement fédéral, \$100,000.
Actifs.
1870.....\$ 5,216.00
1872.....12,246.00
1874.....33,721.00
1876.....81,105.00
1878.....142,610.00
1880.....227,424.00
1882.....427,428.00
1884.....652,661.76

Ed. Girouard, Agent.
Bouctouche, N. B.
JUDE H. POIRIER,
ENCANTEUR,
COCAGNE, COMTÉ DE KENT.
Se charge de faire les encaissements, publier les annonces, etc., à prix réduits, et à la satisfaction des pratiques.
Cocagne, 8 avril 1885.

Nouvelle Pharmacie
Les sousignés prennent la liberté d'annoncer au public qu'ils ont ouvert, dans la bâtisse si-devant occupée par M. Charles B. Pélletier, un assortiment complet de
Drogues, Remèdes Patentes, Parfums, Articles de toilette, Savons fins, etc., etc.
Le tout de la meilleure qualité. Pas de vieux stock, tout est frais. Venez nous voir, et vous verrez que c'est ici à meilleur marché.
Préparation des Prescriptions des Médecins et une Spécialité que nous surveillons nous-mêmes. Surtout incapable de faire cette besogne à notre établissement.
Par notre attention et notre empressement à donner toute la satisfaction possible, nous espérons mériter une large part du patronage public.
SMITH & CIE., - - Shédiac
9 sept. 86—1a

Boutique de tailleur.
J. A. Turcotte,
bâtisse de M. Fidèle Poirier.
Taille et confectionne les vêtements d'après les dernières modes et à la satisfaction des pratiques. Attention strictement portée au travail confié. "Un homme bien mis commode de respect."
Prix modérés.
Shédiac, 14 juillet 1886.

Pectoral-Cerise d'Ayer.
Il n'y a pas de maladies aussi répandues dans les pays tempérés que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé s'est souvent converti en un commencement d'une maladie mortelle. Le Pectoral-Cerise d'Ayer a été essayé par une multitude de personnes atteintes de ces affections et a toujours été trouvé efficace pour guérir les maladies de la gorge et des poumons; l'important est de s'en servir à temps.
Toux persistante guérie.
"En 1867 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. En dernier recours, j'essayai le Pectoral-Cerise d'Ayer, et bientôt après, mes poumons se débarrassèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du Pectoral-Cerise j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 42 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre Pectoral-Cerise que je le dois; je le puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie."
H. H. FAIRBANKS.
Rockingham, Vt., 10 juillet 1882.

RECLEMENT.
POUR LA MISSION DE MEMRAMCOOK FAIT ET PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 27 NOVEMBRE, PREMIER DIMANCHE DE L'AVEUT L'AN 1808
Ad Majorem Dei Gloriam.
(Suite.)
Tabolis entièrement les fruits et les légumes. La jeunesse est trop mauvaise et trop libertine, pour en permettre aucune en conscience, et sans me rendre coupable et responsable devant Dieu de tout le mal que se commet dans ces sortes d'assemblées, qui sont une occasion de toutes sortes de crimes, et une école du démon, où il se perd tant d'âmes. Ainsi je défends absolument à tous d'assister sous quelque prétexte que ce soit, surtout aux pères et aux mères, d'y laisser aller leurs enfants, surtout leurs filles, s'ils ne veulent pas être refusés, ainsi qu'eux, à leurs pèques. Et si quelqu'un au mépris et défit de ce que j'ordonne venait à permettre ou à souffrir qu'on fit fraul ou dansé chez lui, alors sa maison serait excommuniée pendant un an, et deux ans si la frauli s'y était fait un jour de dimanche ou de fête. C'est-à-dire que, pendant tout ce temps là, je n'y entrerais jamais, et si quelqu'un venait à tomber malade et au besoin de mon ministère, alors on serait obligé de transporter le malade dans une autre maison voisine. Si, cependant, cela était absolument impossible, au jugement des personnes prudentes, alors ceux qui auraient permis chez eux la frauli seraient obligés de venir me recevoir dehors, près de la porte à genoux, pour me prier d'entrer et disant qu'ils demandent pardon à Dieu du scandale qu'ils ont donné, et si c'est le malade lui-même qui est le coupable, alors quelqu'un m'en dira de sa part qu'il a eu grand regret, et qu'il est disposé à en demander publiquement pardon à Dieu, dès que je serai entré. Et tous ceux qui auront permis les fraulis ou qui y auront assisté, seront au moins un an sans faire de pèques, ainsi que les pères et les mères qui n'auront empêché leurs enfants d'y aller. Tous ceux qui auront permis de laisser aller leurs filles hors de chez eux, sans être avec elles, ou qui les auront laissées veiller chez eux avec des garçons sans lumière, ou sans veiller eux-mêmes, tout le temps avec eux, ou qui les auront souffert de veiller trop longtemps ensemble.
3. Pour avoir été boire de compagnie plusieurs autres, au mépris d'un jour de dimanche ou de fête, s'être sotlé ou batta, quelque temps que ce soit, on sera dénoncé à l'église et chassé pour deux mois. Et si ce sont des jeunes gens, ils seront mariés non aux balustres, mais au milieu de l'église, pour la première fois; à la seconde, à la porte. Si ce sont des hommes mariés, ils seront chassés de l'église pendant quatre mois, à cause que les pèchés et le scandale sont bien plus grands et s'ils venaient à mourir pendant ce temps là, leur corps ne serait point enterré dans l'église. Et la pénitence serait encore bien plus grande, si on s'était sotlé ou battu un jour de dimanche ou de fête, comme aussi si on s'était sotlé, battu ou vendu de l'eau de vie à des noces.
4. Dès que le temps des pèques sera commencé, je ne confesserai point ceux qui n'auront pas payé leur dime, et satisfait pour tout leur dû, ou qui ne seront pas venus auparavant pour s'arranger à cet égard avec moi. Et je ne les confesserai point le même jour qu'ils se seront arrangés.

Group - Écoutez une Mère.
"Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup; sa respiration devint si pénible qu'il semblait près de mourir, il souffrait. Quelqu'un dans la famille suggéra l'usage du Pectoral-Cerise d'Ayer, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Les essayons à quelques doses, sous la direction de notre grand-père, en moins d'une semaine, le croup disparut et le petit garçon fut guéri. Le docteur nous assura que le Pectoral-Cerise avait sauvé la vie de mon cher petit, digne de nos remercîments."
Mrs. EMMA GRENEY.
129 West 12th St., New York, 16 Mai, 1882.

Branchites.
"Je souffrais depuis huit ans des Branchites; en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, une bonne heure après, comme vous voyez, puisque je suis guéri."
JOSEPH WALDEN.
Byhalis, Miss., 5 Avril, 1882.

LA TERRIBLE MALADIE AU DEFI
MESSIEURS.—Je me suis servi de votre Liniment soigné par l'usage de l'huile de menthe et de la menthe poivrée, et j'ai obtenu une guérison complète. C'est un remède dont aucune famille ne peut se passer.
J. F. CUNNINGHAM,
Cape Island, 14 mai 1886.

Le Liniment de Minard est en vente partout.
PRIX 25 Cents.
Hotel Lansdowne,
78 rue Granville, Halifax, N. E.
Trois minutes de marche du bureau de poste et des quais des bateaux à vapeur.—Cet hôtel est spécialement approprié pour les voyageurs, passagers et permanents. Il y a de bons bains chauds et froids, et toutes autres commodités.
Dme H. MARTEL,
10 février 86—6m

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
GROCERIES, PROVISIONS,
FERRONNERIES, ETC
RICHIBOUCTOU, N. B.
Assortiment toujours au complet. Importations quotidiennes. Vente à grand marché. Pratiques servies avec ponctualité et exactitude. De la Public acheter trouvera son profit à venir examiner les marchandises et s'informer des prix.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

RECLEMENT.
POUR LA MISSION DE MEMRAMCOOK FAIT ET PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 27 NOVEMBRE, PREMIER DIMANCHE DE L'AVEUT L'AN 1808
Ad Majorem Dei Gloriam.
(Suite.)
Tabolis entièrement les fruits et les légumes. La jeunesse est trop mauvaise et trop libertine, pour en permettre aucune en conscience, et sans me rendre coupable et responsable devant Dieu de tout le mal que se commet dans ces sortes d'assemblées, qui sont une occasion de toutes sortes de crimes, et une école du démon, où il se perd tant d'âmes. Ainsi je défends absolument à tous d'assister sous quelque prétexte que ce soit, surtout aux pères et aux mères, d'y laisser aller leurs enfants, surtout leurs filles, s'ils ne veulent pas être refusés, ainsi qu'eux, à leurs pèques. Et si quelqu'un au mépris et défit de ce que j'ordonne venait à permettre ou à souffrir qu'on fit fraul ou dansé chez lui, alors sa maison serait excommuniée pendant un an, et deux ans si la frauli s'y était fait un jour de dimanche ou de fête. C'est-à-dire que, pendant tout ce temps là, je n'y entrerais jamais, et si quelqu'un venait à tomber malade et au besoin de mon ministère, alors on serait obligé de transporter le malade dans une autre maison voisine. Si, cependant, cela était absolument impossible, au jugement des personnes prudentes, alors ceux qui auraient permis chez eux la frauli seraient obligés de venir me recevoir dehors, près de la porte à genoux, pour me prier d'entrer et disant qu'ils demandent pardon à Dieu du scandale qu'ils ont donné, et si c'est le malade lui-même qui est le coupable, alors quelqu'un m'en dira de sa part qu'il a eu grand regret, et qu'il est disposé à en demander publiquement pardon à Dieu, dès que je serai entré. Et tous ceux qui auront permis les fraulis ou qui y auront assisté, seront au moins un an sans faire de pèques, ainsi que les pères et les mères qui n'auront empêché leurs enfants d'y aller. Tous ceux qui auront permis de laisser aller leurs filles hors de chez eux, sans être avec elles, ou qui les auront laissées veiller chez eux avec des garçons sans lumière, ou sans veiller eux-mêmes, tout le temps avec eux, ou qui les auront souffert de veiller trop longtemps ensemble.
3. Pour avoir été boire de compagnie plusieurs autres, au mépris d'un jour de dimanche ou de fête, s'être sotlé ou batta, quelque temps que ce soit, on sera dénoncé à l'église et chassé pour deux mois. Et si ce sont des jeunes gens, ils seront mariés non aux balustres, mais au milieu de l'église, pour la première fois; à la seconde, à la porte. Si ce sont des hommes mariés, ils seront chassés de l'église pendant quatre mois, à cause que les pèchés et le scandale sont bien plus grands et s'ils venaient à mourir pendant ce temps là, leur corps ne serait point enterré dans l'église. Et la pénitence serait encore bien plus grande, si on s'était sotlé ou battu un jour de dimanche ou de fête, comme aussi si on s'était sotlé, battu ou vendu de l'eau de vie à des noces.
4. Dès que le temps des pèques sera commencé, je ne confesserai point ceux qui n'auront pas payé leur dime, et satisfait pour tout leur dû, ou qui ne seront pas venus auparavant pour s'arranger à cet égard avec moi. Et je ne les confesserai point le même jour qu'ils se seront arrangés.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

Connaissances utiles.
De l'eau de chaux et du lait est un des meilleurs remèdes pour la dyspepsie ou l'indigestion.
Quand vous avez renversé quelque chose sur le poêle, ou que du lait a bouilli par-dessus, et qu'il s'élève une odeur suffoquante, saupoudrez la tache de sel, et l'odeur cessera immédiatement.
Les servantes et même certaines maîtresses de maison ont le coutume de mettre les fers à repasser sur le poêle très chauffé longtemps avant d'être prêtes à s'en servir; en conséquence, ils sont ruinés. Car une fois chauffés au rouge ils ne retiennent plus de chaleur que peu de temps, et perdent aussitôt leur poêle.
Quand vous mettez de côté des œufs pour votre hiver, voyez à ce que la coquille soit parfaitement propre. La coquille est poreuse, et s'il y reste quelque saleté, l'œuf se gâtera, tant bien soit que vous en prenez autrement. Les mettre dans du sel ne les conserve pas aussi bons pour l'hiver que si on les tenait dans de l'eau de chaux avant d'être mis dans un panier de vernis, mais c'est tout de même un moyen facile de les conserver pendant une courte période.

LE CHEVAL
Si vous fouettez un cheval peureux vous rendez ce défaut plus mauvais encore.
Ne faites jamais trotter votre cheval vite quand il a l'estomac plein. Franchissez quelques milles avant de le forcer.
Un seau d'eau à la fois est tout ce que devrait boire un cheval. Dans une heure on peut lui en donner encore.
Les chevaux ne sont point rendus à complète maturité avant six ans, ni atteignent-ils leur plus grande force avant huit ans. En les forçant trop avant cet âge, on gâte leur utilité.
Avec du bon soin et de l'attention on peut prolonger la vie d'un cheval jusqu'à vingt-cinq, trente-cinq ou 40 ans. Un fermier anglais avait trois chevaux qui sont morts à l'âge de trente-cinq, trente-sept et trente-neuf ans respectivement.
Pour reconnaître un bon cheval, il y a quatre choses qu'il doit avoir larges : le front, le coffre ou tronc, les reins et les membres; quatre choses qu'il doit avoir longues : le cou, la poitrine, l'avant-bras et le groupe; et quatre choses qu'il doit avoir courtes : les pattes, le dos, les oreilles et la queue.
Il y a une grande vertu dans l'eau froide et la flanelle quand un cheval a des courbatures et des tares, et tient les tendons et les muscles en bonne condition. C'est un excellent préservatif contre la raideur et le trébuchement. On ne devrait jamais mener un cheval assez dur de façon à forcer ses poumons; on doit lui faire prendre haleine souvent. Prendre quelques minutes de plus dans votre voyage empêchera souvent votre cheval de faire des maladies. Quand l'air est lourd et la respiration rendue difficile, un cheval doit être mené à petit train.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

Notes commerciales.
Les quarante manufactures de chaussures de chaussures que nous avons à Montréal, fabriquant annuellement 5,000,000 de paires de chaussures et paient chaque semaine environ \$40,000 en salaires.
En Belgique, il se consume annuellement 550 livres de tabac par chaque 100 habitants. La Hollande, l'Allemagne et l'Autriche viennent à la suite de la Belgique, puis la France. De tous les états de l'Europe, c'est l'Angleterre qui fournit le moins de consommateurs de tabac.
Il y a une grande amélioration dans le commerce de la Nouvelle-Ecosse. Les prix de presque toutes les marchandises montent. Le coton d'Halifax a doublé de valeur depuis l'assemblée annuelle, il y a trois mois. Un grand nombre de moulins et de fabriques marchent plus que le temps ordinaire, et l'une des plus grandes manufactures a des commandes pour six mois d'avance.
Comme on pourra le voir par le tableau suivant, le trafic des théas par la ligne du Pacifique, depuis Vancouver, est assez fort :
Par Steamer.....Lbs
W. R. Flint.....1,246,753
Flora B. Stafford.....1,658,074
Zoroya.....229,206
Total.....3,134,033
On attend les vaisseaux suivants :
Par Steamer.....Lbs
Carte D'Alap.....1,808,000
D'Alap.....550,000
Endora.....1,100,000
Sept vaisseaux incorporés.....1,000,000
Total pour la saison.....7,878,033
La valeur moyenne du thé est de 25c par livre, de sorte que l'importation par le Pacifique canadien s'élève déjà à deux millions de piastres.—Le *Moniteur du Commerce*.
COMMENT ON DOMPTE LES LIONS.
Les dompteurs ont de tout temps fait parler d'eux, mais surtout depuis qu'ils sont un peu dévorés par leurs pensionnaires. À ce sujet, le *Journal des Débats* raconte comment on parvient à maîtriser les lions :
Une erreur fait croire que les dompteurs maîtrisent leurs animaux par la faim. Il n'en est rien; un tel procédé ne pourrait que les exciter davantage. La vérité est, au contraire, qu'on les gorge le plus possible, en mêlant parfois à leur nourriture des substances débilitantes et qu'on les prive de sommeil. On emploie aussi la barre rouge au feu comme moyen de coercition. Mais la plus grande force des véritables dompteurs c'est encore leur courage et leur assurance. La cage de fer, recouverte de volets, est amenée au centre de la piste, et les animaux, plongés jusque-là dans l'obscurité, sont brusquement inondés de lumière et assourdis par la musique, dont le tapage va toujours croissant jusqu'à l'arrivée du dompteur. Dès qu'il paraît, les instruments se taisent, le bruit cesse et les animaux ont la sensation confuse d'une intervention souveraine.
L'homme s'avance d'un pas ferme et, en abordant la cage, il frappe sur les barreaux un coup brutal avec la cravache plombée qu'il tient à la main. Les animaux rampent et osent à peine faire entendre un grognement. Il entre enfin résolument brusquement et frappe à tort et à travers sans s'arrêter. Un frisson de terreur secoue les bêtes; elles se hâtent loin du furet redoutable. Il en appelle une à lui. Elle sait ce qu'il en coûte de déobéir. Elle vient en rampant, en hurlant de terreur, et quand l'homme a fait ses rapides exercices, il sort à reculons, ne quittant pas du regard les fauves qu'il a surpris plutôt que maîtrisés.
La plupart des lions, des tigres, des ours qui alimentent les ménageries proviennent de grandes maisons de Hambourg et d'Amsterdam, dont les agents organisent en Afrique de véritables expéditions, assez fructueuses d'ailleurs, car un beau lion adulte vaut de 15 à 20,000 frs.
—Mais comme le voilà belle, LaFlore, avec cette ravissante toilette! Tu es si délicate que j'ai eu de la peine à te reconnaître. Tu es si air d'une grande demoiselle de Boston.
—Vraiment, Lisette? Ah! c'est que j'ai été à La Bastille et que j'ai fait mes emplettes au magasin le mieux tenu, comprends-tu? Y a le plus bel assortiment de Uriage pour maîtres, de Colletiers de pelletterie, de Charles de laine pour la maison et pour la promenade, de gilets de laine, de Jerseys de toute couleur, d'Étoffes à robes, d'Étoffes à robes, d'Étoffes à robes, avec un choix extraordinaire de boutons qui sont de vrais bijoux de nouveauté et d'élegance, comme tu vois. J'en ai profité, ma chère, pour me griser. Et avec ça que c'est à si grand marché que la boutique s'en ressent bien peu. Et ils sont si affables, si accommodants, ça leur coûte pas de vous montrer leur boutique, dans ce magasin-là.
—Et tu me dis pas que c'est toi?
—Je suis si ravie de vous acheter et si content de ce monde-là, que je m'en vas les publier dans mon cher *Moniteur*, Lisette. Tu veux y aller toi aussi, hein? Eh bien, retiens bien la place; c'est chez
OLIVIER M. MELANSON.

LA REVANCHE.
Paris 12.—L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat-Laboureur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militante, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général n'a qu'à attendre que ces deux journaux.
Le critique militaire, M. Lavedan écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale. Le "Militaire" dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction d'une solution de la question sociale.
On évite toute allusion à la question d'une guerre franco-allemande. Le ministre